



Retour

OBJECTIF SOINS n° 0301 du 15/09/2024



La « vérité » dans les soins, entre la difficulté de dire et la complexité d'entendre

ÉTHIQUE

Auteur(s) : Marie-Aimée Segonds Bourgade (/recherche/article.html?query=%22Marie-Aim%C3%A9e%20Segonds%20Bourgade%22&revues%5B%5D=OBJ&sortby=relevance) Pierre Roda (/recherche/article.html?query=%22Pierre%20Roda%22&revues%5B%5D=OBJ&sortby=relevance)

Fonctions : Cadre de santé formatrice, diplôme universitaire Qualité de vie au travail, ToulouseFormateur Ifsi, M2 Éthique et recherche, Université Paul Sabatier, Toulouse, diplôme universitaire Intelligence artificielle en santé, Université Paris Descartes

De nombreux auteurs et philosophes se sont intéressés au thème de la vérité. Dans le domaine des soins, celle-ci revêt un caractère particulier et demande une réflexion éthique et pluridisciplinaire. Si le devoir de transparence s'impose au soignant afin de favoriser l'autonomie du patient, le droit de ne pas être informé doit lui aussi être respecté. Dans ces conditions délicates, « dire la vérité » ou annoncer une mauvaise nouvelle nécessite des aptitudes particulières qui peuvent être enseignées par la simulation en santé.

« Vérité médicale » et littérature

La quête de la vérité est parfois incertaine et dommageable et pour autant, l'homme a toujours été à sa recherche. Voltaire, dans le conte philosophique intitulé « Histoire d'un bon bramin » (1759), raconte l'histoire d'un homme « *fort, sage, plein d'esprit et très savant* » qui ne voudrait jamais être né. Le vieux bramin est en quête de vérité sur tout ce qui l'entoure : le monde, le temps, le mouvement, la matière, l'existence... et se retrouve plongé dans un océan d'incertitude en l'absence de réponses. L'ignorance peut, dans certaines circonstances, revêtir un caractère plus supportable.

De Tolstoï à Éric-Emmanuel Schmitt, de Romain Gary à Amélie Nothomb, le concept de « vérité » a été abordé de nombreuses fois dans la littérature, témoignant de sa complexité. En 2024, Nina Bouraoui (Bouraoui, 2024) effectue le récit douloureux de l'accompagnement de son père en soins palliatifs à l'hôpital. L'autrice se confie et se confronte à la difficile question de la vérité : « *Quand mon père me demande combien de temps il devra rester ici, je lui promets qu'il partira dès ses forces retrouvées. Je le trompe et me trompe.* », écrit-elle (p. 11). L'autrice met ainsi des mots sur des maux.

À la lecture des récits hippocratiques, nous constatons que la dissimulation est une attitude reconnue voire préconisée par Hippocrate lui-même : « *On fera toute chose avec calme, avec adresse, cachant au malade, pendant qu'on agit, la plupart des choses (...) ne lui laissant rien apercevoir de ce qui arrivera ni de ce qui menace.* » Dissimuler la vérité permet-il de protéger celui que nous voulons soigner ?

La « vérité » en situation de soins

Qu'il s'agisse des soignants,...

Le meilleur atout pour avancer bien informé !

Cet article est réservé à nos abonnés.

Pour terminer votre lecture et accéder à l'intégralité de nos contenus, abonnez-vous vite.

Recommandé pour vous

**L'abonnement 2 ans,
économique !**



245 € pour 2 ans

Je m'abonne

FORMULE 2 ans

- ✓ 12 numéros en version papier
- ✓ Tous les articles sur le site et les e-revues
- ✓ 5 % de réduction sur les ouvrages LAMARRE

**L'abonnement 1 an,
classique !**



145 € pour 1 an

Je m'abonne

FORMULE 1 an

- ✓ 6 numéros
- ✓ Tous les articles sur le site et les e-revues
- ✓ 5 % de réduction sur les ouvrages LAMARRE

Vous souhaitez découvrir toutes nos offres d'abonnement ?

Pour profiter pleinement de l'ensemble de ses articles, Espaceinfirmier vous propose de découvrir ses offres d'abonnement.

Découvrir les offres d'abonnement

Déjà abonné ? Connectez-vous !